

Les Bien- veilleuses

une histoire devenue réalité



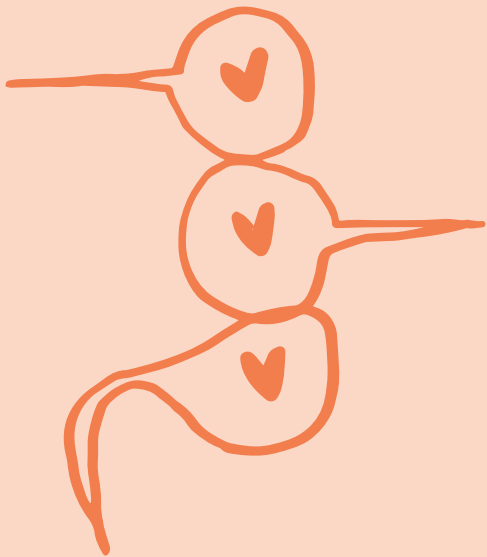


DEPUIS QUELQUES TEMPS
DES GENS SE RÉUNISSAIENT
AU MUSÉE.



ILS VENAIENT EN VOISINS,
EN VOISINES, DE TRÈS LOIN,
PAR CURIOSITÉ, OPPORTUNITÉ
OU PAR LE PLUS GRAND
DES HASARDS.

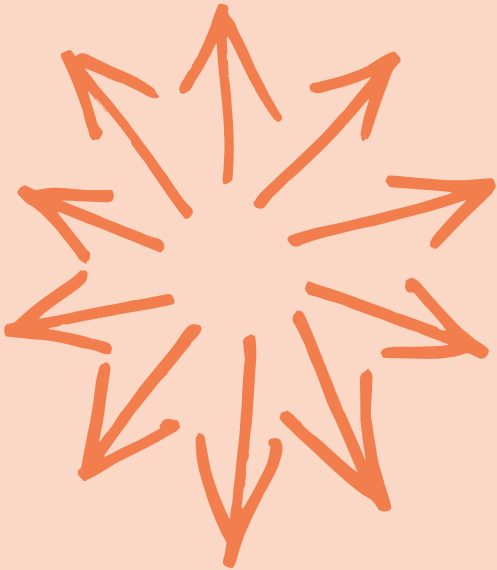
EN DISCUTANT,
TOUTES CES PERSONNES
SE RENDAIENT COMPTE
QU'ELLES PARTAGEAIENT
DES VALEURS COMMUNES.





DES VALEURS
QU'ELLES AIMERAIENT
VOIR GRANDIR.

ALORS ELLES IMAGINÈRENT
UN PLAN.



ÇA RESSEMBLERAIT À UN FEU D'ARTIFICE :
DU WHAOU POUR LES YEUX ET
DES BOUM BOUM DANS LES CŒURS.

UN FEU QUI CONTINUERAIT
DE BRILLER BIEN APRÈS
LA FÊTE.

ici



LÀ

AILLEURS



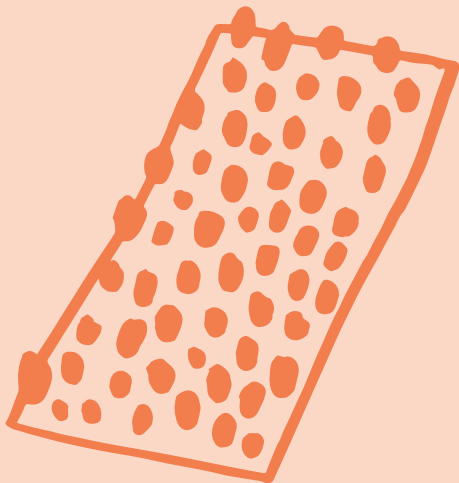
L'IDÉE ÉTAIT PLUTÔT SIMPLE :
MODELER DES FIGURES D'ARGILE
POUR INCARNER ET VEILLER
CES VALEURS COMMUNES.

PUIS LES FAIRE RAYONNER
PARTOUT EN OFFRANT
TOUTES CES CRÉATIONS.



ON APPELLERAIT CES FIGURES
LES BIENVEILLEUSES.



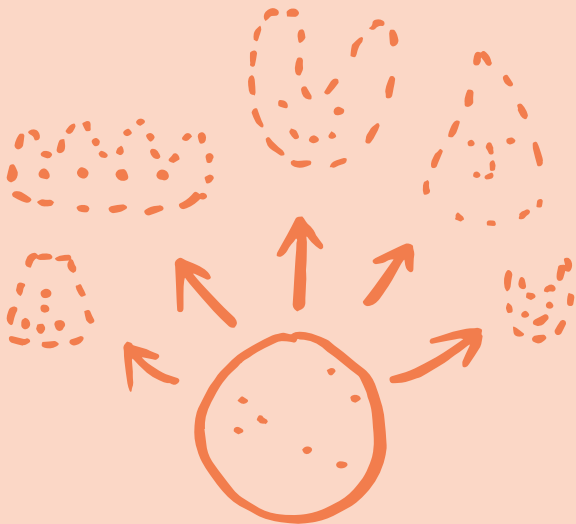


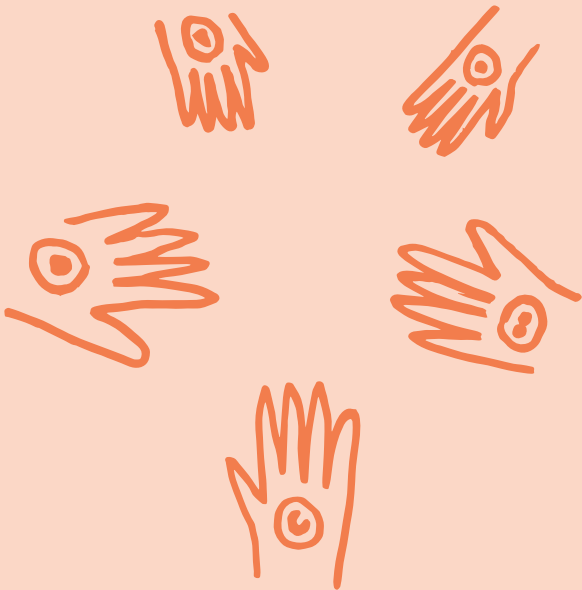
POUR MENER À BIEN CE RÊVE,
IL FALLAIT SE METTRE À L'ŒUVRE
ET CRÉER AUTANT DE BIENVILLEUSES
QUE POSSIBLE...



...POUR QUE LE JOUR DE LA FÊTE,
ELLES PARTENT HABITER
MAISONS, CHAMBRES, BUREAUX,
JARDINS, RUES ET FORÊTS.

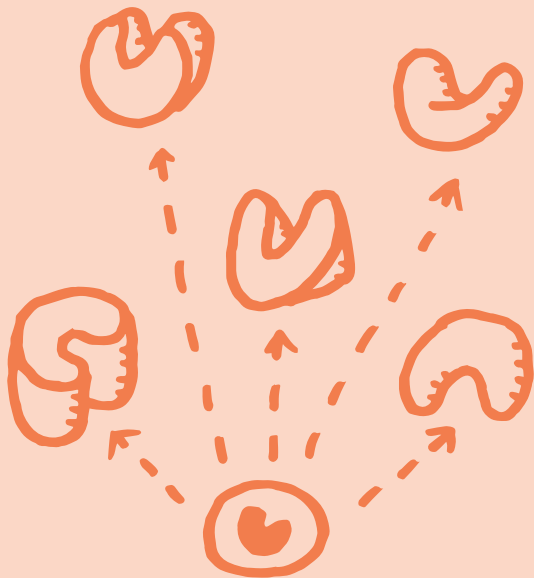
LES POSSIBILITÉS
SEMBLAIENT INFINIES.





ALORS, POUR SAVOIR QUELLES FORMES
DONNER AUX BOULES DE TERRE,
TOUT LE MONDE PIOCHAIT
UN CAILLOU GRAVÉ POUR
AVOIR UNE IDÉE.

BIEN QU'ENCORE UNE FOIS
LES POSSIBLES RESTAIENT OUVERTS,
DES SILHOUETTES COMMENÇAIENT
À SE DESSINER.





ENSUITE, ON PASSAIT LE RELAIS.

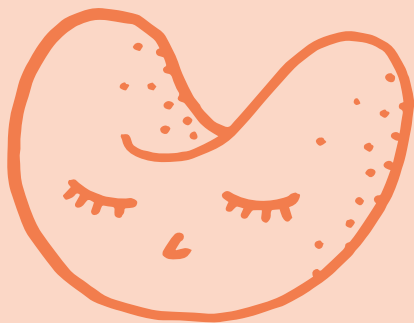
À NOUVEAU, L'INFINI S'OUVRAIT.



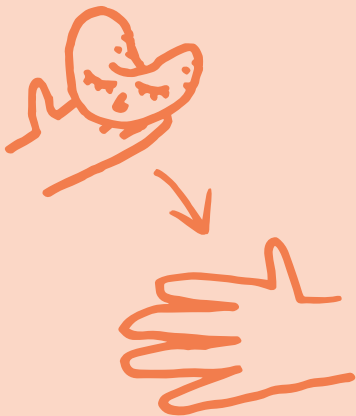


QU'EST-CE QUI FAIT UN VISAGE ?

UN REGARD? UN SOURIRE?
DES SOURCILS? UNE MOUSTACHE?
DES POMMETTES? UN NUAGE
DE TACHES DE ROUSSEUR?
UNE PAIRE D'OREILLES?
UN PETIT MENTON?...



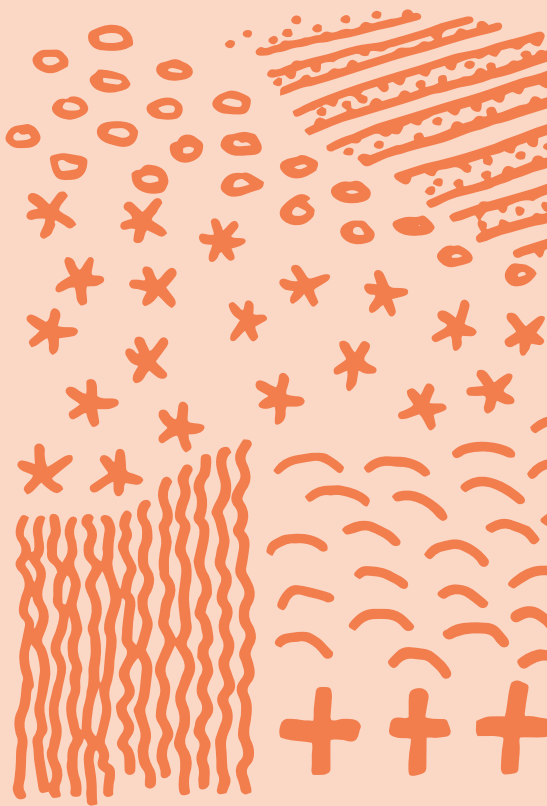
SOUVENT, QUELQUES ÉLÉMENTS SUFFISENT
POUR FAIRE APPARAÎTRE UNE EXPRESSION:
FAIRE SIMPLE SIMPLE SIMPLE



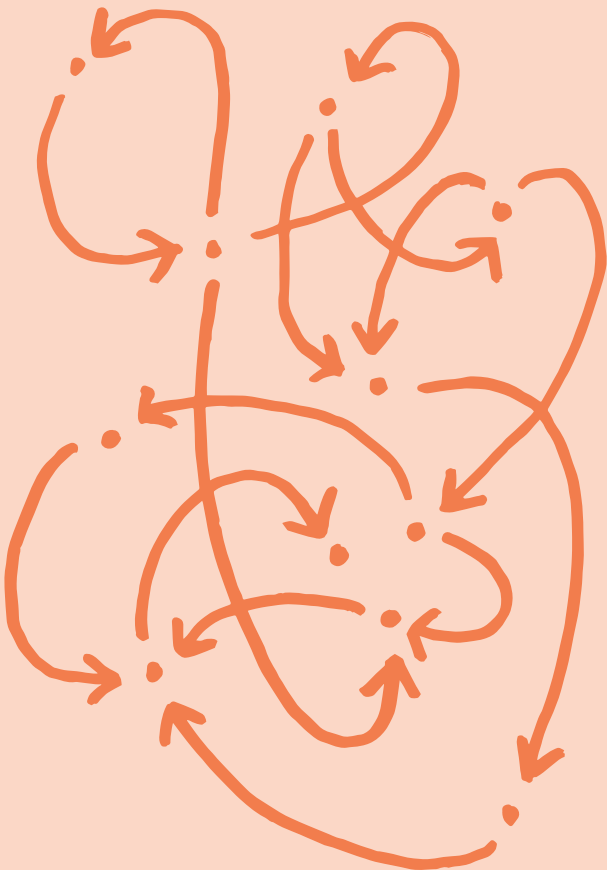
ET PASSER LE RELAIS.

EN PLUS DE LEURS MAINS
ET DES CAILLOUX GRAVÉS,
LES GENS S'AIDAIENT D'OBJETS
COMME OUTILS POUR DESSINER
DES YEUX, DES POILS, DES PEAUX
ET D'AUTRES DÉTAILS RIGOLOS.



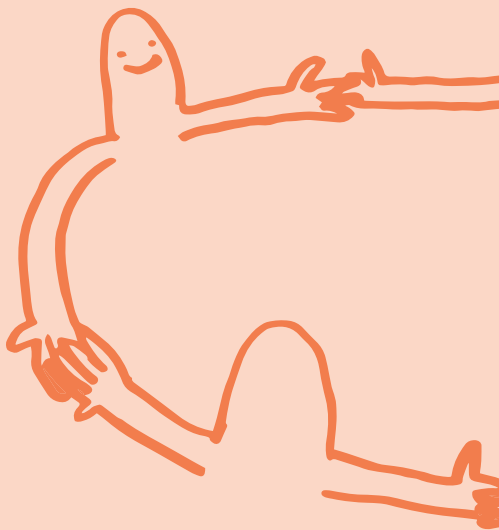


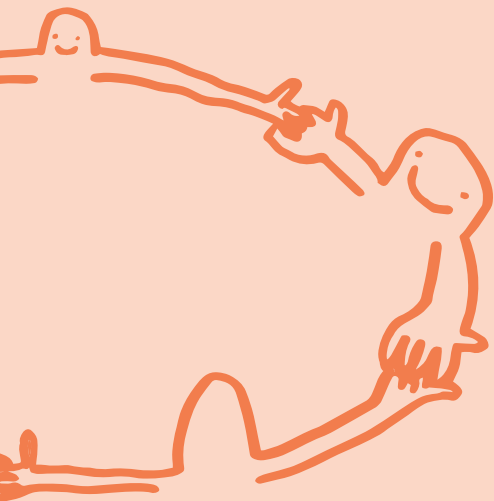


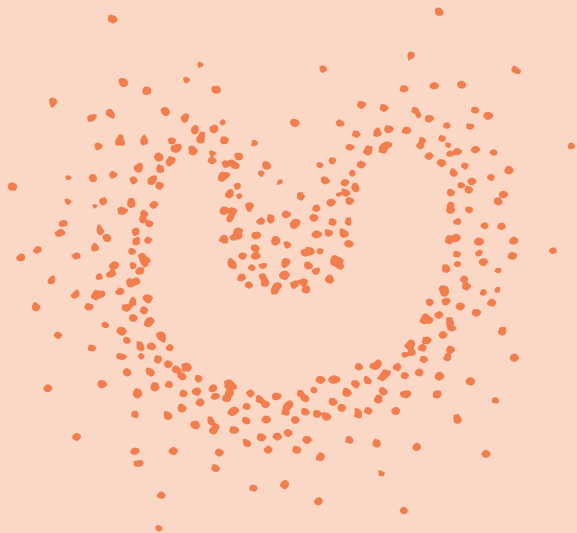


À CHAQUE BIENVILLEUSE,
ON NE SAVAIT PLUS
QUI AVAIT FAIT QUOI
TANT ON AVAIT REBONDI
DE MAINS EN MAINS.

MAIS CE DONT ON ÉTAIT CERTAIN-E,
C'EST QUE TOUCHER LA TERRE
NOUS RÉCONFORTAIT, QUE L'ENTRAÏDE
NOUS DONNAIT DE LA FORCE ET QUE
TOUTES CES FIGURES QUI APPARAÏSSAIENT
ÉTAIENT SOURCE DE JOIE:
LA LIBERTÉ DE CRÉER.







APRÈS UN TEMPS DE SÉCHAGE
UNE CUISSON À 980°,
ET QUELQUES MOIS,
C'EST ENFIN LA FÊTE
DES BIENVEILLEUSES.



PARMI TOUTES, UNE D'ENTRE ELLES
VA REPARTIR AVEC NOUS.

UNE QUESTION SE POSE ALORS :



EST-CE QU'ON CHOISIT ?

OU BIEN:



EST-CE QU'ON EST CHOSI-E ?

EN TOUT CAS, ON NOUS RACONTE
QUE SOUVENT IL Y A EU
RENCONTRE





ET QU'AUJOURD'HUI
TOUS CES COUPS DE CŒUR
CONTINUENT D'APPORTER
RÉCONFORT, FORCE ET LIBERTÉ
ICI, LÀ, AILLEURS.



Dessins et texte:
Camille Bondon

Pour l'exposition
« *Ce qui nous lie* »
Musée des beaux arts
de Rennes - Maurepas



Typographie : *Adelphi*
par Eugénie Bidaut
sur Bye Bye Binary

Édité à 3000 exemplaires
par l'imprimerie de
Rennes Métropole
en 2025

